

DE L'ÉTHIQUE À LA CENSURE: LES CONTRAINTES EN TRADUCTION ET EN TRADUCTOLOGIE

[13^e édition de l'Odyssée de la traductologie]

From Ethics to Censorship: Constraints in Translation and Translation Studies

[13th edition of Voyages in Translation Studies]



Association étudiante des cycles supérieurs en traduction
Université Concordia, Montréal, Québec, Canada

L'Association étudiante des cycles supérieurs en traduction de l'Université Concordia est heureuse de vous accueillir à la treizième édition du colloque étudiant l'Odyssée de la traductologie/Voyages in Translation Studies. Cette année, le colloque prend la forme d'une rencontre entre les chercheurs expérimentés et les chercheurs étudiants. Au cours de la journée, la réflexion portera sur les contraintes auxquelles font face les traducteurs et les traductologues, contraintes qui ont influencé leurs recherches et autres activités professionnelles.

La notion de contrainte est centrale dans l'ouvrage *Descriptive Translation Studies and Beyond*. Gideon Toury y identifie, entre autres, trois grandes catégories de contraintes qui agissent sur la traduction, à savoir les règles, les normes et les idiosyncrasies (2012[1995], p. 65-66), mais le concept de « contraintes » en traductologie et en traduction est-il aussi réducteur? Il n'y a nul doute que les contraintes sont au cœur de la traductologie et de la traduction, et qu'elles sont la source de nombreux débats et questionnements. Dans quelles mesures les contraintes sont-elles imposées? Quels sont les facteurs historiques, politiques, sociologiques, éthiques, poétiques, économiques et technologiques qui influent sur ces contraintes?

Deux professeurs de renom nous font l'honneur de leur présence. Jean-Marc Gouanvic, professeur émérite au Département d'études françaises à l'Université Concordia, et Denise Merkle, professeure titulaire et directrice du Département de traduction et des langues à l'Université de Moncton, viendront partager leur expertise sur le sujet. La présentation de Jean-Marc

Gouanvic explorera les notions de champ et d'adaptation en vue de définir une éthique de l'adaptation, alors que Denise Merkle se penchera sur les diverses contraintes liées au traducteur et examinera la ligne de démarcation entre contraintes, normes et censures. Au cours de la journée, huit participants apporteront leur point de vue sur la question. Ces communications porteront sur les contraintes qui ont influencé les recherches de ces chercheurs-étudiants. Une période de questions suivra chacune des présentations.

Nous vous invitons, en fin de journée, au lancement de l'ouvrage de Jean-Marc Gouanvic, professeur émérite au Département d'études françaises de l'Université Concordia. Lors de cette séance présidée par Danièle Marcoux, l'auteur nous présentera des extraits soigneusement choisis pour l'occasion.

Nous vous convions enfin au vin d'honneur qui clôturera la journée et qui, par le fait même, fournira un cadre décontracté pour poursuivre la discussion.

Le comité organisateur tient à remercier tout particulièrement Madame Natalia Teplova, professeure agrégée au Département d'études françaises de l'Université Concordia, pour son soutien et ses conseils. Merci également à Mona Sacui Catrinescu, diplômée de la Maîtrise en traductologie, pour l'élaboration des affiches et de ce programme.

Nous vous souhaitons une agréable journée et nous espérons qu'elle saura être enrichissante !

Le comité organisateur de l'Odyssée

Welcome!

Concordia University's Graduate Students Association in Translation is pleased to welcome you to the 13th annual student colloquium, *Voyages in Translation Studies/Odyssée de la traductologie*. This year, the conference brings together experienced and student researchers to reflect upon the constraints placed on translators and translation scholars, which have influenced their research and other professional activities.

The idea of constraints is a central theme in Gideon Toury's *Descriptive Translation Studies and Beyond*. Toury identifies three main categories of constraints that affect translation: rules, norms and idiosyncrasies (2012[1995], p. 65-66). But is the concept of "constraints" in translation and Translation Studies really that simple? Constraints are an undeniable aspect of translation research and practice; the concept has given rise to a number of questions and debates. How and to what extent are constraints imposed? What are the historical, political, sociological, ethical, poetic, economic and technological factors involved?

We are honoured to welcome two renowned scholars who will be joining us to share their expertise on this subject: Jean-Marc Gouanvic, Professor Emeritus in the Département d'études françaises at Concordia University, and Denise Merkle, Professor and Director of the Département de traduction et des langues at Université de Moncton. Professor Gouanvic's presentation will explore the notions of field and adaptation in order to construct an ethic of adaptation, while Professor Merkle will look into the various constraints related to translators and will examine the

boundary between constraints, norms and censorships. The remainder of the day will be devoted to presentations by eight students, who will explore the constraints that have influenced their own research. Each student presentation will be followed by a question period.

Following the student presentations, we invite you to join us for the launch of the latest book by Jean-Marc Gouanvic, Professor Emeritus in the Département d'études françaises at Concordia University. Danièle Marcoux will chair this session, in which the author will present excerpts from his work, particularly chosen for this occasion.

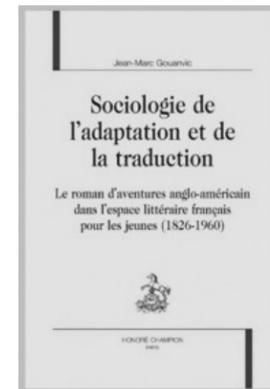
At the conclusion of the seminar, please join us for a glass of wine in the department atrium, where we can continue to exchange in a more casual environment.

The Planning Committee would like to adress special thanks to Natalia Teplova, associate professor in the Département d'études françaises at Concordia University for her support and her input. Thank you also to Mona Sacui Catrinescu, graduate of the Master's in Translation Studies, for the conception of the posters and this booklet.

We hope that you will enjoy the sessions today and that you will find them informative!

The Planning Committee, Voyages in Translation Studies

Lancement



Jean-Marc Gouanvic

nous fera connaître sa plus récente publication. Il nous présentera son ouvrage *Sociologie de l'adaptation et de la traduction*. Le roman d'aventures anglo-américain dans l'espace littéraire français pour les jeunes (1826-1960).

En une reprise de la sociologie de Pierre Bourdieu et à partir d'un corpus de récits d'aventures anglo-américains adaptés ou traduits pour les jeunes en français, cet essai met en évidence les traits spécifiques de l'adaptation et de la traduction et reconnaît à l'adaptation sa place dans l'ensemble des processus de transferts interculturels. Fondé principalement sur l'analyse contrastive des récits source et cible, il tente, de plus, de cerner le développement d'un champ français relativement autonome en littérature, celui de la littérature pour les jeunes. Sont ainsi examinées les traductions et les adaptations du *Dernier des Mohicans* (James Fenimore Cooper), de *Moby-Dick* (Herman Melville), de la *Case de l'Oncle Tom* (Harriet Beecher Stowe), des *Aventures de Huckleberry Finn* (Mark Twain), de *l'Appel de la forêt* et de *Croc-Blanc* (Jack London), des *Chasseurs de loups*, des *Chasseurs d'or* et de *Kazan*, le *Grizzly* (James Oliver Curwood), de *Tarzan chez les singes* (Edgar Rice Burroughs).

La résistance est-elle futile ou utile?

Un adage populaire dit que la plume est plus puissante que l'épée. Les mots, en effet, peuvent parfois faire violence à un peuple bien plus que les armes. Cette épée à double tranchant peut cependant également servir à libérer ce même peuple. C'est à cet aspect que je m'intéresse plus particulièrement. Dans cette optique, je veux donc expliciter les moyens linguistiques pouvant être utilisés dans un contexte de dominance en réaction contre le pouvoir en place en m'attardant plus particulièrement à la formation ou au maintien d'une langue. En abordant les concepts d'hétéroglossie, de diglossie et d'hybridité, je veux expliquer comment certaines communautés peuvent résister à une situation de dominance afin de tenter de s'en libérer et de conserver leur identité. Je compte

également examiner les impacts de la traduction dans de pareilles situations. Je procéderai ensuite à l'étude du cas des Caraïbes à deux époques différentes et dans deux contextes différents. Tout d'abord, j'examinerai les Caraïbes des XVII^e et XVIII^e siècles en me concentrant sur les relations entre le pouvoir et les langues parlées, en focalisant plus particulièrement sur un groupe vivant en marge de la société : celui des pirates. Puis, j'examinerai la situation linguistique actuelle dans les Caraïbes afin de voir l'évolution de cette situation et d'en comprendre les enjeux.

Andréa Belletête détient un baccalauréat de l'Université Laval en Études anciennes et est maintenant à la Maîtrise en traductologie.

Le jeudi, 27 mars 2014 à 8 h 45 au LB-619

J.W. McConnell Library Building (LB), Université Concordia
1400, de Maisonneuve Ouest, Montréal

8 h 45 Accueil

Séance présidée par Dominique Pelletier

- 9 h 00 Présentation de Jean-Marc Gouanvic
Les déterminants éthiques des transformations bilingues en traduction et en adaptation
- 9 h 45 Période de questions
- 10 h 00 Florence Metzger : Traduire les contraintes et contraintes du traduire : les différentes traductions des poèmes de S.T. Coleridge
- 10 h 30 Alex Gauthier : D'une approche discursive de la traduction littéraire : entendre et rétablir la voix du texte. Le cas Trainspotting.
- 11 h 00 Arianne Des Rochers : La traduction féministe : produit culturel ou pratique militante?
- 11 h 30 Atefeh Rabeigholami : The Role of the Translator's Gender Ideology in Translating Erotic Passages of Marguerite Duras' L'Amant
- 12 h 00 Dîner**
Communications par affiche : Andréa Belletête; Marieke Dufresne; Catherine Landreville; Selwa Tawfik; Jingnan Xue.

Séance présidée par Alexandra Hillinger

- 13 h 00 Présentation de Denise Merkle : De contrainte à censure
- 13 h 45 Période de questions
- 14 h 00 Isabel Palomo : The Censor Always Rings Twice: The Translation of James M. Cain in Franco's Spain
- 14 h 30 Jorge Jimenez Bellver : "What does the Bible have to do with a picture of a pro-Castro rally in Havana?": The Role of Translation Ethics in the Controversy over La Biblia Latinoamericana
- 15 h 00 Sharan Kumar : La censure en Inde
- 15 h 30 Dominique Pelletier : La pertinence en terminologie : contraintes imposées par la discipline?
- 16 h 00 Pause**
- 16 h 15 Table ronde
Participants : Georges Bastin, Naïma Dib, AnneMarie Taravella, Alexandra Hillinger
- 17 h 15 Lancement du livre de Jean-Marc Gouanvic, présidé par Danièle Marcoux, Directrice des programmes de traduction, Université Concordia
- 18 h 00 Vin d'honneur**
- 19 h 00 Souper des participants**

Remerciements



Concordia Council on Student Life
[<http://deanofstudents.concordia.ca/ccsl/membership/>]



Conseil des traducteurs, terminologues et interprètes du Canada/Canadian Translators, Terminologists and Interpreters Council
[www.cttic.org]



Le département d'études françaises de l'Université Concordia
[<http://francais.concordia.ca/>]



Le Centre de recherche sur le texte et l'imaginaire/Laboratoire NT2 de Concordia
[<http://figura.uqam.ca/>]



L'Université Concordia, à travers tous les représentants de ses services de soutien



Association Canadienne de traductologie
[<http://www.act-cats.ca>]

Le comité organisateur/The organizing committee

Alex Gauthier
Alexandra Hillinger
Dominique Pelletier



Pierre Duchesne
Député de Borduas
Parti québécois
Ministre de l'Enseignement supérieur, de la Recherche, de la Science et de la Technologie
[<http://www.assnat.qc.ca/fr/deputes/duchesne-pierre-12239/index.html>]



Jacques Chagnon
Député de Westmount–Saint-Louis
Parti libéral du Québec
Président de l'Assemblée nationale
Président de la Commission de l'Assemblée nationale
Président de la Sous-commission de la réforme parlementaire
[<http://www.assnat.qc.ca/fr/deputes/chagnon-jacques-353/index.html>]

Selwa Tawfik, Université de Montréal

Histoire de la traduction au Liban entre 1900 et 2000

Les études sur l'histoire de la traduction au Liban sont rares malgré le rôle important que joue la traduction dans ce pays. Notre thèse doctorale s'intéresse à la période qui s'étend de 1900 à 2000, particulièrement riche en événements, et qui nous permet de proposer une périodisation (colonialisme, indépendance, guerre civile, reconstruction) originale.

Notre objectif principal est de retracer l'évolution de la traduction au Liban de 1900 à 2000 au moyen de l'inventaire des ouvrages traduits, de l'examen des activités gouvernementales et éditoriales en la matière, et de l'analyse d'extraits de traduction d'ouvrages français traduits en arabe par des traducteurs libanais.

Notre travail se situe dans le cadre des études descriptives de la traduction tel que proposé par Gideon Toury (1995). Nous étudierons donc le fonctionnement des traductions en prenant en considération les contraintes historiques, sociales et culturelles auxquelles les traducteurs peuvent être soumis. D'autre part, en suivant cette approche, nous analyserons les 'normes' qui régissent les stratégies adoptées par les traducteurs à l'époque définie.

Dans cette communication, nous présenterons la problématique de la recherche, le cadre théorique et la méthodologie, ainsi que les premiers résultats de l'analyse.

Née au Maroc, Selwa Tawfik est étudiante de doctorat en traductologie à l'Université de Montréal. Son domaine de recherche est l'histoire de la traduction au Liban entre 1900 et 2000 sous la direction du professeur Georges L. Bastin. Elle est titulaire d'un master en traduction trilingue (arabe-français-anglais), d'un baccalauréat en littérature anglaise et d'un baccalauréat en langues étrangères appliquées.

Jingnan Xue, Université d'Ottawa

A case study of translation practice in Localization: Starbucks' promotional strategies in China

The research conducts a case study which aims at to apply the methodologies of translation to the procedure of localization. The case study includes several examples of promotional strategies of Starbucks towards Chinese consumers. The study analyses the promotional strategies of Starbucks and concludes the discoveries into three aspects: targeting the potential Chinese customers, adapting the target culture, and adapting the technology used in the target market. The study also explains in detail how Starbucks succeeds by focusing its promotional strategies on these 3 aspects by relating the cultural connections of Starbucks' promotional example to notions of Chinese

culture. In addition, the study describes the errors made by Starbucks with examples such as establishing chain stores in famous cultural heritages sites in China, to show the necessity of creating a standard in localization in order to maintain a balance between demonstrating the source and target culture.

Jingnan Xue is an international student from China. Currently a master student at the School of Translation and Interpretation of University of Ottawa, Jingnan is completing her Masters' thesis on studying the cultural discourse on Chinese cookbooks in a translational approach. Influenced by her experience in China and Canada, Jingnan is interested in research topics relating to translation research in Chinese, and also translation research with a cultural approach.

La politique et les enjeux de la traduction

Marieke Dufresne, Université Concordia

Dans le cadre de cette communication, je me propose d'aborder le thème de l'éthique et de la censure en traduction de textes politiques, en me penchant sur la traduction des écrits et d'un discours de John A. Macdonald sur le régime fédéral, prononcé devant la chambre des communes en 1865. Ma recherche va mettre en contexte les enjeux de la traduction des discours portant sur les débuts de la confédération canadienne et sur la construction du chemin de fer.

La Loi sur les langues officielles (1988) exprime clairement que

Marieke Dufresne est étudiante à la Maîtrise en traductologie à l'Université Concordia. Sous la direction de Mme Natalia Teplova, elle fait des recherches sur la traduction des discours de John A. Macdonald en français. Plus précisément sur le discours prononcé devant la chambre des communes sur le régime fédéral. Elle a fait ses débuts à Concordia en tant qu'étudiante au Diplôme de deuxième cycle en traduction, mais s'est rapidement rendue compte que ses intérêts penchaient beaucoup plus vers la recherche ainsi que la comparaison et les analyses de traductions.

L'éléphant dans la pièce : le corpus pragmatique en traductologie

Catherine Landreville, Université Concordia

« [Les] classements ont pour conséquence de marginaliser ou tout bonnement d'exclure du jeu les concurrents directs dans le champ de la traductologie [...]. »

-- Jean-Marc Gouanvic

La grande majorité des théories élaborées à ce jour en traductologie repose sur l'observation et l'analyse d'un corpus plutôt littéraire. La perpétuelle dichotomie entre ce dernier et le corpus pragmatique ne date pas d'hier et, bien que les discussions sur leurs différences soient certes nombreuses, la pertinence et la validité des textes littéraires semblent toujours en sortir vainqueurs. Or les temps changent, comme le démontrent les phénomènes de mondialisation, d'informatisation et d'automatisation, entre autres, qui ont un impact énorme sur les dynamiques de communication interculturelle, de même que de transfert,

Catherine Landreville est gestionnaire de projets principale en traduction et en localisation depuis sept ans pour une société belge et elle étudie actuellement à la Maîtrise en traductologie à l'Université Concordia. Forte d'une expérience professionnelle riche et variée, ses champs de recherche et d'intérêt évoluent autour des pratiques professionnelles en traduction et en gestion de projets, du corpus pragmatique, et de la dissémination de terminologies au sein des instances publiques québécoises.

« les comptes rendus des débats et d'autres comptes rendus des travaux du Parlement comportent la transcription des propos tenus dans une langue officielle et leur traduction dans l'autre langue officielle ». Mais comment traduisait-on à l'époque où la confédération se mettait en place? Les tensions qui existaient entre les francophones et les anglophones dans les années 70 et 80 du XIXe siècle étant très différentes de celles que nous voyons aujourd'hui, il serait donc pertinent d'étudier le contexte socio-politique de l'époque en question pour pouvoir aborder l'analyse des traductions mentionnées ci-dessus.

de partage et de diffusion de l'information. La question se pose alors d'elle-même : est-il encore possible de joindre la théorie à la pratique? Dans cette optique, il serait peut-être plus juste pour les traductologues de modifier l'orientation de certaines approches dans le but de proposer une plus grande prise en charge du corpus pragmatique. Cette redirection pourrait dès lors apporter de nouvelles pistes de réflexion en traductologie, ou du moins, approfondir et valider certaines approches existantes, et ce, dans un esprit unifiant plutôt que diviseur.

Les déterminants éthiques des transformations bilingues en traduction et en adaptation

Nous voudrions nous situer au-delà d'une éthique unique applicable à toute traduction et qui vaudrait pour tout type ou tout genre de textes, en analysant leurs déterminants structurels et sociaux. Cette analyse traductologique débouchera sur une éthique de l'adaptation (adaptologique).

Constatant la multiplicité des textes à traduire, nous prenons pour hypothèse que les règles éthiques qui gouvernent les traductions appartiennent en tout premier lieu à leur structure de production. Un texte scientifique, informatique, juridique, administratif (etc.) et un texte littéraire émergent dans une structure scientifique, informatique, juridique, administrative (etc.) et une structure littéraire, que l'on peut, à la suite de Pierre Bourdieu, appeler un champ. Chacun de ces champs possède des spécificités définies sous une forme relativement autonome et qui conditionne leur discours expressif. Il est généralement admis que la traduction de ces textes a pour enjeu premier le transfert « exact » du discours du texte source émanant de son champ d'appartenance (scientifique, etc.) dans le champ cible. Certes, l'« exactitude » comme visée éthique n'est jamais aussi simple qu'il y paraît, de multiples difficultés se posant dans le transfert traductif (difficultés que l'on examine dans les cours et séminaires des programmes

de traduction). On peut cependant adopter ce critère en première approche pour les textes issus des champs dont les visées sont techniques et objectives. Quant aux textes issus du champ littéraire, ils se caractérisent par des discours qui n'ont pas seulement à voir avec des critères objectifs et leur traduction est réglée par des déterminations liées à leur expressivité particulière, notamment esthétique.

Après avoir défini la notion de champ et ce que nous entendons par « adaptation », nous examinerons brièvement des exemples pris dans la littérature américaine traduite et adaptée en français aux XIXe et XXe siècles dans divers genres constitués en champs spécifiques et autonomes : champ de la littérature pour jeunes, champ du roman réaliste, champ de la science-fiction, champ du roman policier. Nous verrons que dans les champs littéraires il existe des déterminants spéciaux liés aux structures d'émergence, lesquelles instaurent des traditions qui se perpétuent sur des périodes plus ou moins longues et fonctionnent comme des demandes des champs de la culture cible. En conclusion, nous nous interrogerons sur une possible éthique de l'adaptation qui se définirait dans la perspective des transformations bilingues auxquelles appartient la traduction.

Jean-Marc Gouanvic est professeur émérite du département d'études françaises de l'Université Concordia. Il a fondé la revue de traductologie TTR en 1987 avec Robert Larose. Ses recherches portent sur la sociologie de la traduction, domaine dans lequel il a publié de nombreux articles et trois ouvrages : Sociologie de la traduction – La science-fiction américaine dans l'espace culturel français des années 1950 (Artois Presses Université, 1999), Pratique sociale de la traduction – Le roman réaliste américain dans le champ littéraire français (1920-1960) (Artois Presses Université, 2007) et Sociologie de l'adaptation et de la traduction – Le roman d'aventures anglo-américain dans l'espace littéraire français pour les jeunes (1826-1960) (Éditions Honoré Champion, 2014). Il travaille actuellement sur la sociologie de la traduction du roman policier américain dans la Série Noire aux éditions Gallimard (depuis 1945 jusqu'à 1960).

De contrainte à censure

Le maintien de l'ordre social est marqué par des formes de contrôle de discours variées mises en pratique afin de promouvoir la cohésion sociale au moyen de la construction et de la consolidation d'une vision du monde commune. Selon André Lefevre (1984), vision du monde ou « "world view", the image a culture wants to project of itself » est une contrainte. Voici le point de départ de notre exploration de ce que le traducteur, qu'il soit médiateur culturel neutre ou bien chien de garde de sa culture, accueille chaleureusement, tolère ou rejette. Que l'on parle de contrainte, ou de normes et leur transgression (Toury 1980, 1995 ; Chesterman 1993), on se penche sur le partage entre le dicible et l'indicable, le licite et l'illicite, le visible et l'invisible. La censure sert à régler l'opposition entre l'individu et la communauté en rappelant au premier les exigences de la seconde : la norme sociale et le « seuil » de tolérance (ou « la marge » de Lefevre).

L'acte traduisant, c'est la rencontre des cultures dans un espace qui dépasse les oppositions binaires de ce qui est permis ou réprimé, accueilli chaleureusement ou rejeté. Or penser la censure, c'est se pencher sur le défendu, le proscrit, s'interroger sur les refus, les tabous, les

Denise Merkle, diplômée de l'Université Queen's à Kingston, est professeure de traduction à l'Université de Moncton depuis 1997. Elle a co-dirigé plusieurs collectifs, dont Traduire depuis les marges (Nota bene 2008) et The Power of the Pen. Translation & Censorship in Nineteenth-century Europe (Lit Verlag 2010), et aussi dirigé trois numéros thématiques de TTR, dont « Censure et traduction dans le monde occidental » (XV/2, 2002) et « Censure et traduction en deçà et au-delà du monde occidental » (XXIII/2). Son champ de recherche principal est le sujet traduisant et les contraintes avec lesquelles il doit composer. La majorité de ses publications portent sur cette question.

interdits, les peurs d'une nation. Cependant, la censure a aussi à voir avec son envers « positif », ce que la nation recommande, prescrit, impose. De proscrire (censure) à prescrire (normes), comment la culture d'accueil et son médiateur, le sujet traduisant, reçoivent-ils l'étranger « déstabilisant » tel que véhiculé dans les écrits qui tentent de pénétrer à l'intérieur de l'espace socio-culturo-politique par le biais de la traduction?

Cette conférence brosera le tableau des multiples contraintes avec lesquelles le traducteur (ou la traductrice) peut devoir composer et explorera la ligne de démarcation entre contrainte(s), norme(s) et censure(s) (censure préventive ou préalable, post-censure, autocensure) en identifiant quelques stratégies retenues par des sujets traduisants (et des membres de leur réseau) pour filtrer, refuser et supprimer l'altérité.

Georges Bastin, Université de Montréal

Titulaire d'un doctorat en sciences de la traduction et de l'interprétation de l'Université de Paris III – Sorbonne nouvelle, Georges L. Bastin est professeur titulaire à l'Université de Montréal. Ses domaines de recherche sont la pédagogie et l'histoire de la traduction. Il est auteur de *¿Traducir o adaptar?* (1998), co-auteur de *Iniciación a la traducción. Enfoque interpretativo. Teoría y práctica* (2006), de *Charting the Future of Translation History* (2006) et de *Profession traducteur* (2012). Il a dirigé deux numéros de *META* sur l'histoire de la traduction (vol. 49, n° 3 et vol. 50, n° 3), co-dirigé deux numéros de *TTR* sur la pédagogie (vol. XXI, n° 1 et 2) et publié dans *Routledge Encyclopaedia of Translation Studies*, *The Translator*, *La linguistique* entre autres. Il dirige le Groupe de recherche en histoire de la traduction en Amérique latine HISTAL. Il est traducteur agréé de l'OTTIAQ, formateur à l'OTTIAQ et a été président de l'Association canadienne de traductologie (ACT/CATS) de 2006 à 2010. Il est rédacteur en chef de la revue *META* depuis 2009.

Naïma Dib, Université du Québec à Trois-Rivières

Naima Dib est professeure de traduction à l'Université du Québec à Trois-Rivières. Elle est l'auteure d'un islam textuel vers un islam contextuel (Presses de l'université d'Ottawa, 2009). Elle a également publié « L'interrogation du Coran et la valeur heuristique de la traduction », (*TTR*, vol. XXIV, no 1, 1er semestre 2011), « Les exilées du Coran », *Collectif Femmes et exil* (Presses de l'Université Laval, 2010) et « La question du voile : un débat séculaire », *Religions et autorités. Pour une politique humaine du religieux* (Scriptura, 2004). Elle s'intéresse, par ailleurs, à la pédagogie de la traduction, notamment aux outils pédagogiques susceptibles de faciliter l'acquisition de connaissances spécialisées nécessaires à la compréhension de textes scientifiques et techniques et à leur traduction.

AnneMarie Taravella, Université de Sherbrooke

AnneMarie Taravella, trad. a., est diplômée de l'Université Paris-IX Dauphine, en sciences économiques, et de l'Université Concordia, en traduction et en traductologie; elle poursuit actuellement des études doctorales en administration des affaires (DBA) à la Faculté d'administration de l'Université de Sherbrooke. Ses intérêts de recherche sont l'organisation du travail en traduction, les sciences affectives dans l'organisation, l'adoption des technologies de l'information, le bien-être au travail et la recherche organisationnelle positive.

Alexandra Hillinger, Université Concordia

Alexandra Hillinger est doctorante au Département d'études françaises (Individualized Program) à l'Université Concordia. Son projet de recherche, pour lequel elle a reçu une bourse du CRSH, porte sur le rapport entre « Soi » et « Autre » dans la réception au Canada anglophone des traductions anglaises des premiers romans canadiens-français publiés au XIXe siècle. Elle est membre du comité exécutif de l'Association étudiante des cycles supérieurs en traduction de l'Université Concordia et du comité organisateur de l'Odysée de la traductologie. Elle fait également partie de l'équipe éditoriale de la revue *TTR*.

La pertinence en terminologie : contraintes imposées par la discipline?

La terminologie est ancrée dans un fonctionnalisme qu'elle doit surpasser si elle souhaite évoluer. L'avancement de la science et de la technologie a créé une pression importante sur la demande en terminologie à laquelle les chercheurs et terminologues ont dû répondre, donnant lieu à une évolution très rapide de la discipline. En tenant compte de cette évolution, on constate que la terminologie en est venue à opérer sur des bases fonctionnalistes, dans une optique de performance, de normalisation et de développement d'outils informatiques d'aide à la terminologie. En outre, les besoins de productivité engendrés par les domaines spécialisés et leur impact sur le secteur langagier ont dirigé l'orientation de la formation et de la recherche principalement vers l'optimisation du rendement du terminologue et la normalisation des vocabulaires spécialisés. Ainsi, la fiche terminologique est toujours

demeurée le produit d'un travail synchronique, ciblé et performant. Mais son contenu ne devrait-il pas tenir compte de l'évolution des termes et de leur contexte socio-historique? La fiche terminologique ne pourrait-elle pas devenir un outil de préservation de la connaissance et de compréhension du terme en contexte? Nous nous penchons, ici, sur la question de pertinence du contenu et des sources des fiches et des études terminologiques, et sur les contraintes liées à la transmission et à l'avancement de la connaissance dans la discipline.

Dominique Pelletier est étudiante à la Maîtrise en traductologie et enseigne la traduction générale à l'Université Concordia. Elle se spécialise en terminologie et son objet d'études, l'attelage de chevaux, est basé sur son expérience comme cochère de Montréal pendant plus de dix ans. Également traductrice professionnelle, elle fournit des services linguistiques à des compagnies de production de films, de télévision et de documents audiovisuels (traduction, révision, sous-titrage et vidéodescription).

Traduire les contraintes et contraintes du traduire : les différentes traductions des poèmes de S.T. Coleridge

La poésie est sans doute le genre qui se donne les plus fortes contraintes, en particulier des contraintes formelles : le vers, la rime, la strophe et les diverses formes poétiques codifiées. La notion de contrainte est au cœur de la pratique des traducteurs et la traduction peut être considérée comme une forme d'écriture sous contrainte. Traduire la poésie, c'est faire face à des contraintes spécifiques et variées. Comment passer du système accentuel anglais au système syllabique français? Les vers doivent-ils être traduits en vers – et alors, quel type de vers? – ou le traducteur peut-il faire le choix de la prose? Le traducteur doit-il chercher à tout prix à préserver la rime et les effets sonores du texte source?

Les nombreuses traductions des poèmes de Samuel Taylor Coleridge montrent que diverses réponses ont été apportées à ces questions, et nous verrons combien

ces réponses sont souvent tout autant historiques que personnelles. Les traductions en prose du XIXe siècle ont ainsi par exemple participé au mouvement de dissociation de la poésie et du vers, mouvement qui a mené à la création du poème en prose en France. Les stratégies mises en œuvre placent chaque traducteur devant de nouvelles contraintes qu'il s'est lui-même imposées. Ces questions posent également le problème du retraduire. Quels liens peut-on établir entre les réponses diverses apportées à ce problème de contraintes et la nécessité ressentie par certains de retraduire certains textes?

Florence Metzger prépare une thèse en traduction littéraire anglophone à l'Université AMU (Aix Marseille Université) sous la codirection de Claire Davison-Pégon (Paris Sorbonne Nouvelle) et de Joanny Moulin (Université AMU). Cette thèse porte sur la réception et les différentes traductions des poèmes de Coleridge (19e–21e siècle) et s'intéresse plus particulièrement aux conditions tout autant historiques que personnelles de ces traductions. Elle est également traductrice technique depuis 2006 et enseigne depuis 2011 la traduction journalistique, éditoriale et littéraire à l'Université AMU en tant que chargée de cours. Elle a pris part à une table ronde sur la traduction (avril 2013, Université AMU) et a participé au colloque sur « l'Europe des langues » organisé le 1er février 2014 par l'Université AMU.

D'une approche discursive de la traduction littéraire : entendre et rétablir la voix du texte. Le cas *Trainspotting*.

O n a tendance, en parlant de la voix, à la réfléchir simplement dans sa définition première, en termes sonores. Une confusion, dit Meschonnic, renforcée par Paul Valéry qui disait que le texte littéraire, plus particulièrement le poème, «n'a d'existence que dans deux états – à l'état de composition dans une tête qui la rumine et la fabrique» et «à l'état de diction» (Meschonnic, 1982 : 278). Ce faisant, Valéry continuait l'idée qu'un texte, un poème, n'est qu'une seule interprétation, n'a de sens que dans cette interprétation. Or, le texte a une voix bien au-delà de celle de l'orateur qui le déclame, le chuchote ou le crie; le texte peut bien, à lui seul, par lui seul, déclamer, chuchoter ou crier, dans le silence de sa lecture. C'est l'oralité, la signifiante de Meschonnic, ce sont les sens cachés au-delà des mots en psychanalyse, c'est le positionnement du texte dans ses rapports, forts ou faibles, avec les autres textes, avec les autres cultures. C'est ce que j'appelle voix du texte.

Or la voix à l'écrit subit un sort funeste : ses traces sont complètement écartées en traduction pragmatique et rarement rendues en traduction littéraire. Pourtant la

voix du texte est un élément essentiel et un complément indissociable de ce que dit le discours. Il est la façon de dire le discours. Il est le corps du discours, qui, sans lui, n'est que le squelette du discours. Un cadavre, dirait Meschonnic. Avec *Trainspotting* d'Irvine Welsh, j'essaie de rétablir la voix écossaise en français.

Alex Gauthier a obtenu un baccalauréat spécialisé en traduction à l'Université Concordia. Il poursuit désormais ses études aux cycles supérieurs en traductologie à la même université. Il s'intéresse aux enjeux de la traduction des langues orales et dominées en tentant d'appliquer les principes meschonnicciens et post-coloniaux et de réinventer le français de traduction.

La censure en Inde

I l n'existe pas en Inde d'instance centralisée telle que l'Église catholique ou l'ouléma qui veille sur la liberté d'expression. Par conséquent, la législation au chapitre de la censure est plutôt le résultat d'un accident que d'une obligation. D'ailleurs, la censure est un vocable trop fort dans le contexte indien, car il n'existe pas de loi qui en définit le cadre ni de ligne directrice pour la mise en vigueur des restrictions à la publication, à la distribution, à la circulation et à la vente des ouvrages.

Le manque de législation ainsi que l'absence d'autorité centralisée font que la censure n'est pas aussi sévère que dans certains autres pays d'Asie. Qui plus est, la mise en application se fait rarement de façon stricte et prolongée, car les autorités, qui comprennent la police d'un côté et les hauts fonctionnaires de l'autre, sont souvent accusées de négligence et d'indifférence, ce qui fait que la censure est moins draconienne, car la décision de

caviarder ou non une œuvre d'art devient une question de convenance personnelle.

Or, on peut distinguer trois types de censure qui se pratiquent en Inde, à savoir la censure sociale, la censure politique et la censure intellectuelle. Dans le premier type, l'État censure l'œuvre d'art qui contrevient aux sentiments culturels et communautaires. Dans le deuxième type, l'État met en vigueur la censure pour s'assurer que la presse et la communauté littéraire projettent une image favorable aux intérêts politiques des pouvoirs constitutifs. Dans le troisième type, l'État intervient pour protéger les intérêts des minorités religieuses. Dans le contexte actuel, ce sont le fondamentalisme religieux et l'obscénité dans la presse écrite et électronique et dans les œuvres d'art qui se voient censurés le plus souvent. La communication explorera ces questions en s'inspirant du cas d'une anthologie de nouvelles québécoises traduite récemment en tamoul.

Sharan Kumar poursuit son doctorat en linguistique majeure traductologie au Département de langues, linguistique et traduction à l'Université Laval. Dans sa thèse, qui porte sur l'analyse critique de la traduction tamoule de l'Anthologie de la nouvelle québécoise actuelle, il prône une nouvelle façon d'aborder la traduction littéraire baptisée phénoménologie du traduire selon laquelle il faut mettre l'accent sur l'importance de comprendre et de reproduire la corrélation, la compatibilité et la contiguïté qui servent de lien entre le signe et le sens, le rythme qui sert de lien entre le sens et l'effet, et le délice esthétique qui sert de lien entre l'identité et l'altérité. Ses principaux domaines d'intérêt sont entre autres la sémiotique, l'esthétique et l'éthique hindoues.

“What does the Bible have to do with a picture of a pro-Castro rally in Havana?": The Role of Translation Ethics in the Controversy over La Biblia Latinoamericana

In this paper, I discuss the relation of translation ethics and censorship of translated texts by looking at a historical case: that of La Biblia Latinoamericana, a Spanish translation of the Bible whose circulation in Argentina was strongly repressed by the de facto government that seized power in March of 1976. La Biblia Latinoamericana was an edition for popular use (Wonderly 1968) that was distributed throughout the Spanish-speaking Americas with great commercial success. In line with its intended goal, Biblical texts were interspersed with copious introductions, footnotes, and photographs inspired by contemporary sociopolitical debates in Latin America. In September of 1976 an Argentine bishop publicly denounced La Biblia Latinoamericana as a fraud devised by international communism to win the hearts and minds of Catholics across Latin America, and a heated debate followed in religious and political circles in Argentina, eventually leading to the seizure of all available copies. While recent accounts of the controversy over La Biblia Latinoamericana (i.e. Invernizzi and Gociol 2002) have

focused on the political aspects that surrounded its reception, I draw from the assumption that the political aspects of reception cannot be properly understood without looking at the ethical aspects, and I look at some of the questions that were raised and argue that translation, as an “institutionalized form of text generation” (Toury 2012: 7), is key to understanding the ethical dimensions of the controversy and the subsequent act of censorship.

Jorge Jiménez-Bellver is a doctoral candidate at the Autonomous University of Barcelona (Spain). In his dissertation he undertakes a case study of the reception of La Biblia Latinoamericana from the standpoint of translation ethics. He holds a BA in English from the University of Alicante (Spain) and an MA in Translation Studies from the University of Massachusetts Amherst. He is currently an instructor of Spanish translation at the University of Texas at Brownsville.

La traduction féministe : produit culturel ou pratique militante?

À l'ère de la mondialisation, l'émergence de « nouveaux » féminismes variés partout dans le monde requiert la participation de la traduction. Sans aucun doute, celle-ci joue un rôle de premier plan pour les mouvements militants interculturels comme le féminisme dans le contexte actuel, non seulement en disséminant du contenu féministe à l'échelle internationale, mais aussi en créant un espace où dialogues, échanges et confrontations entre les différentes communautés féministes prennent place.

Quel rôle la traduction joue-t-elle dans ledit dialogue entre les différents féminismes? Comment les concepts féministes voyagent-ils entre les langues et les cultures; comment sont-ils transformés en traduction? La traduction est-elle, dans le contexte de la traduction militante féministe, un véritable véhicule d'idées, ou est-elle plutôt un outil de conservation des perspectives nationales établies? Ma présentation se penchera sur les contraintes culturelles et idéologiques que les discours théoriques féministes locaux imposent à la pratique de la traduction, tout en examinant les limites de la traduction et les possibilités qu'elle offre à la communauté féministe internationale. En d'autres mots,

comment les discours locaux façonnent et orientent la pratique de la traduction féministe?

Afin de répondre à ces questionnements, je m'intéresse à une étude de cas précis : la traduction du discours féministe cubain trouvé dans la littérature actuelle écrite par des Cubaines, en anglais pour un lectorat nord-américain et en français pour un public européen. De nature interdisciplinaire, mon projet de recherche souhaite explorer le rôle de la traduction et de la traductologie pour d'autres théories, pratiques et phénomènes. Mon analyse me permettra de découvrir les façons dont la traduction favorise (ou non) le dialogue au sein des mouvements interculturels tels que le féminisme à l'heure de la mondialisation.

Arianne Des Rochers détient un baccalauréat spécialisé en traduction de l'Université Concordia (2012). Elle poursuit actuellement des études de deuxième cycle en traductologie à l'Université d'Ottawa, où elle travaille sur des questions idéologiques et féministes en traduction littéraire auprès de Marc Charron et de Luise von Flotow.

The Role of the Translator's Gender Ideology in Translating Erotic Passages of Marguerite Duras' L'Amant

Silverblatt defines 'gender ideology' as "the broadly construed meanings implicated in the making of women and men." Since this ideological power is clearly mirrored in language, translation could definitely be one of the important areas of debate for studying gender-based ideological effect. Given the fact that erotic texts, especially those written by women, are one of the main categories in which the gender ideology of the translator comes into play, I've chosen Marguerite Duras' L'Amant and will examine its two translations: one a Persian translation done by a man, and the other, an English translation by a woman. My methodology includes first detecting the erotic statements/phrases in the source text which are 'gender-related,' followed by the two translations, and then analyzing them with the aim to see whether the translators highlight, downplay,

or neutralize the feminine color of the source text. It is worth mentioning that although both translations may have similar features in respect to some theoretical frameworks of translation, in both of them gender ideology of the translator is a key figure in translating erotic passages of the source text. In other words, each translator uses his/her gender ideology in the interpretation and transformation of the SL text into TL.

Atefeh Rabeigholami is a master student in Translation Studies at Concordia University. She holds a BA in English Literature from Islamic Azad University in Iran. Among her publications are a novel in Persian entitled Shohreh Shar, or L'Histoire d'une Femme, which she published in Montreal in 2013, and two articles on the role of gender in translation.

The Censor Always Rings Twice: The Translation of James M. Cain in Franco's Spain

In 1942, Spanish censorial committees targeted the translated work of American detective fiction in order to limit its publication in the country. Within this context, I study the translation in Spain of novels by James M. Cain (1892-1977) with reference to committee censorship reports (expedientes de censura) concerning the author. These reports include both redacted material and the findings of the censors on each of his novels prior to their publication in Spain.

The Francoist Regime censored and banned Cain's work on the grounds that it found its content to be "immoral". The purposes of this paper are twofold. First, I shall analyze the body of censorship reports in order to determine whether there are any discernible patterns with respect to the committees' work against this author. In spite of the Regime's censorial efforts against them,

translations of Cain's work eventually became central to the Spanish literary polysystem of detective fiction, in the process sparking innovation and encouraging resistance in Spanish literature and society. As such, the second aim of this paper is to consider the specific politicization of Cain's body of translated work in Spain and its function as a catalyst of social change.

Isabel Palomo is currently working on a PhD in the Translation Research and Instruction Program (TRIP) at Binghamton University. Her dissertation work focuses on the censorship of detective fiction in Franco's Spain, concentrated on the works of Francisco García Pavón, Manuel Vázquez Montalbán and James M. Cain. She is interested in the relations between translation and pedagogy, postmodernism, theory and literary translation between English and Spanish. She holds an MA in Comparative Literature with a focus on Translation Studies from Binghamton University and a BA in Translation and Interpreting from Universidad Autónoma de Madrid.